

Régiments du TRAIN, 2ème partie



Le train en ALGERIE, c'était aussi la protection du réseau ferré (S.N.C.F.A).....

Formation spécialisée dans la surveillance et la sécurité des communications ferroviaires, le bataillon arme 2 trains blindés, 20 draisines, 20 trains de voyageurs et 35 trains de marchandises pour tout l'Algérois. Ses compagnies s'implantent à ORLEANSVILLE, MAISON-CARREE, BLIDA, MENERVILLE. Il compte alors 700 hommes.

Dès les premiers jours de la rébellion, il est apparu opportun pour l'A.L.N. de s'en prendre à l'important réseau de chemin de fer en Algérie. Rien de plus facile que de déposer une mine, déboulonner un bout de voie ou de monter une embuscade sur ces voies. Dès les premiers attentats, le commandement décide d'interrompre le service la nuit. Mais il faut bien que la circulation des convois continue. Des miradors sont construits auprès des ouvrages d'art. Des points de surveillance sont installés sur les hauteurs mais surtout il faut procéder à l'ouverture des voies avant le passage des trains et escorter les convois.

Le 587ème Bataillon est chargé des ouvertures de voie et des escortes pour le département d'Alger, notamment pour la ligne vitale Alger-Blida-Djelfa par les gorges de la Chiffa. Les pelotons sont implantés dans les villages le long des voies. La grande majorité de l'effectif est constitué d'abord de rappelés puis d'appelés venus d'abord des Chasseurs alpins puis du Train.

Pour ouvrir la voie, on utilise une draisine du modèle standard dont le plancher est couvert de sacs de sable et le dessous et les cotés légèrement blindés. La draisine est équipée d'un poste de radio dont l'antenne flotte au vent. Devant la draisine est poussé un wagon plat chargé de sable destiné à encaisser l'explosion d'une mine éventuelle. Mais les rebelles vont vite utiliser divers systèmes de retardement pour que la mine saute uniquement au passage de la draisine, ou plus tard au passage d'un véritable convoi. Tous les matins, une équipe part avec la draisine pour ouvrir la voie sur sa section de territoire. Cette équipe entraînée par les employés de la Compagnie des Chemins de Fer Algérien est réduite à une poignée d'hommes, un brigadier/radio, un conducteur de draisine et 4 guetteurs. Mission éprouvante nerveusement à une vitesse de 10kms/h pour que les guetteurs à l'avant repèrent toute anomalie.

Parallèlement à cette ouverture de voie des équipes de quelques hommes parcourent continuellement à pied le réseau. Ces dispositifs n'empêchent pas les attentats.



Draisine blindée à Souïssera en 1957



attentat sur la ligne Boghari-Djelfa en Juillet 57





remise en état de la ligne



attentat du 12 janvier 1958, entre Blida et Boghari



suite





suite et fin



attentat sur ligne Alger-Constantine, près de Sétif

Mais parfois Le Train c'était aussi ça ! En ALGERIE.....



FIN (crédit photos Manoir et Jorma)